

## Cahier de récitations

**Numéro d'inventaire** : 2023.0.168

**Auteur(s)** : Janine Cohas

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 2e quart 20e siècle

**Date de création** : 1948-1949 (restituée)

**Matériau(x) et technique(s)** : papier | encre violette

**Description** : Cahier de récitations en papier, avec une couverture bleue. Régliure Seyès. Reliure piquée agrafée.

**Mesures** : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

**Notes** : L'ensemble contient des extraits d'œuvres littéraires travaillées sous forme de récitations : - "Le buffet", extrait des "Cahiers de Douai" de Rimbaud - "Homère" (sic) [Le Chanteur de Kymé], extrait de "Sous l'invocation de Cléo", d'A. France. - Stances à Du Perrier (sic), de Malherbe. - "L'aube est moins claire...", extrait de "Toute la lyre" (II, 25) de V. Hugo. - "Contre les bûcherons de la forêt de Gastine", extrait des "Elégies" de Ronsard. - Tirade de Clytemnestre, extraite d' "Iphigénie" (Acte IV, scène 4), de Racine. - "Heureux qui comme Ulysse...", extrait des "Regrets" (sonnet 31) de du Bellay. - "Les Conquérants", extrait des "Trophées" de J.-M. de Hérédia. - Extrait de l'Acte III, scène 8 d' "Andromaque" de Racine. - "Bel aubépin verdissant...", extrait des "Odes" (IV, 22) de Ronsard. - Extrait de l'Acte II, scène 2 du "Cid" de Corneille. - "Les Routes" d'E. Verhaeren.

**Mots-clés** : Vocabulaire, récitations

**Utilisation / destination** : matériel scolaire

**Autres descriptions** : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 24 p.

Eolas yanine

13 ans

Récitations

Le buffet

C'est un large buffet sculpté; le chêne sombre,  
Très vieux a pris cet air si bon des vieilles gens.  
Le buffet est ouvert et verse dans son ombre,  
Comme un flot de vin vieux, des parfums engage-<sup>[ants]</sup>

Bout plein: c'est un fouillis de vieilles vieilleries.  
De linges odorants et jaunes, de chiffons  
De femmes et d'enfants, de dentelles flétries,  
De fichus de grand-mères où sont peints des grif-<sup>[fon]</sup>

C'est là qu'on trouverait les médaillons <sup>[médailles]</sup>  
De cheveux blancs ou blonds les portraits <sup>[sèches]</sup> les fleurs  
Dont le parfum se mêle à des parfums de fruits.

O buffet des vieux temps, tu sais bien des histoi-<sup>[rès]</sup>  
Et tu voudrais conter tes contes, et tu bruis  
Quand s'ouvrent lentement les grandes <sup>[noires]</sup> portes

Arthur Rimbaud



## Homère

Il allait par le sentier qui suit le rivage  
Le long des collines. Son front était nu, coupé  
de rides profondes et ceint d'un bandeau  
de laine rouge. Sur ses tempes les boucles  
blanches de ses cheveux flottaient au vent. Les  
flocons d'une barbe de neige se pressaient à  
son menton. Sa tunique et ses pieds nus  
avaient la couleur des chemins sur lesquels il  
errait, depuis tant d'années. Et son côté pen-  
dait une lyre grossière. On le nommait le  
Vieillard, on le nommait aussi le Chan-  
teur. Il recevait encore un autre nom des  
enfants qu'il instruisait dans la poésie et  
dans la musique, ils l'appelaient l'aveugle  
parce que sur ses prunelles, que l'âge avait  
ternies tombaient des paupières gonflées et  
rougies par la fumée des foyers où il avait  
coutume de s'asseoir, pour chanter. Mais  
il ne vivait pas dans une nuit éternelle,  
et l'on disait qu'il voyait ce que les autres  
humains ne voient pas.

Anatole France



### Stances à Du Perrier

La douleur, du Perriers, sera donc éternelle!

Et les tristes discours

Que te met en l'esprit l'amitié paternelle

L'augmenteront toujours

Le malheur de ta fille au tombeau descendue

Par un commun trépas,

Est-ce quelque dédale où ta raison perdue  
Ne se retrouve pas?

Mais elle, était du monde où les plus belles choses

Ont, le pire destin

Et, rose elle a vécu, ce que vivent les roses:

L'espace d'un matin!

La mort a des rigueurs à nulle autre pareille,

On a beau la prier.

La cruelle qu'elle est, se bouche les oreilles.

Et nous laisse crier

Le pauvre en sa cabane, où le chaume le couvre

Est sujet à ses lois,

Et la Garde qui veille aux barrières du Louvre,

N'en défend pas nos rois

Malherbe.